

Hollande sous les sunlights des Tropiques : un dimanche à 8.2 millions d'euros

Voici qu'en une seule journée sous le soleil des Tropiques, le président Hollande aura englouti 8,2 millions d'euros pour inaugurer en Guadeloupe un "Mémorial de l'esclavage" le ACTe, histoire de satisfaire l'indépendantiste Taubira et "après tout, sans les voix des DOM-TOM, il n'aurait mathématiquement pas été élu président il y a trois ans de cela" comme le rappelle "Le Point" dans son article bombe "Hollande en Guadeloupe : une inauguration à 8 millions d'euros".

On se souvient que deux mois avant l'élection présidentielle de 2012 le meeting de Villepinte déclaré pour 444 206 euros à la Commission nationale des comptes de campagne et des financements politiques - CNCCFP - avait entraîné le refus de rembourser la totalité des frais de campagne de Nicolas Sarkozy soit 11 millions d'euros puis déclenché le fameux « Sarkothon » qui devait sauver l'UMP au grand dam de Hollande et sa clique.

Du temps de Nicolas Sarkozy, le PS par les voix de Pierre Moscovici, Bernard Cazeneuve et Jérôme Cahuzac rappelait que la Cour des comptes évaluait à 90 000 euros le coût moyen d'un déplacement présidentiel. « Les magistrats de la Rue Cambon soulignaient "que le coût de certains voyages de très courte durée sur le territoire se révèle parfois élevé", citant une dépense de 284 614 €, pour une matinée à Chaumont, en Haute-Marne, le 13 octobre, dont 121 289 pour l'aménagement d'une voie d'accès et la location d'un chapiteau. La Cour s'étonnait aussi des 129 544 euros dépensés pour une visite en Dordogne, en septembre 2010 » indique Le Monde.

De la même manière, la Cours des Comptes va-t-elle « s'étonner » de ces 8 200 000 euros gaspillés en un jour ? Si 129 544 euros pour une visite du Président Sarkozy en Dordogne avaient déclenché un tollé à gauche, que dire des 8.2 millions en un dimanche dans les DOM-TOM de campagne électorale de François Hollande ?

Lors de sa déclaration du dimanche 14 juillet 2013, 14 mois après son élection et devant 6,7 millions de téléspectateurs, François Hollande demandait "Quelle France voulons-nous dessiner pour les dix ans qui viennent ?" Depuis il n'a de cesse de mener sa promotion personnelle sur les deniers de l'Etat à coup d'enfumages, de subventions par-ci, de poignées de main par-là, de selfies et bisous ailleurs.

Nous sommes en droit de nous demander s'il est légitime que les frais démentiels engagés par le président candidat à sa réélection lors son déplacement en Guadeloupe qui relève d'acte de propagande soient assumés par le contribuable ! A deux ans de la prochaine élection présidentielle, Hollande qui depuis le « mariage pour tous » et le chômage record bat tous les records d'impopularité, risque bien de partir avec la caisse !

Article publié initialement sur le blog de Calculette